



**Les variations paléoclimatiques et paléohydrologiques du lac Abhé en
République de Djibouti depuis la fin du Pléistocène et la transition entre les
derniers chasseurs-cueilleurs et les premiers éleveurs de la Corne de l’Afrique**



Jessie Cauliez

UMR TRACES, CNRS, Université Toulouse Jean Jaurès



Au cours du Quaternaire supérieur, le bassin sédimentaire du Gobaad en République de Djibouti a été recouvert par les transgressions majeures du lac Abhé. En vertu de ces transgressions, qui ont eu une incidence sur la morphologie de certaines formations volcaniques dans la Corne de l’Afrique, ainsi que sur leurs accessibilités au cours des périodes humides, des épisodes de conquête des environnements exploitables par l’Homme ou a contrario des temps d’isolat à l’échelle de zone conservatrice se sont assurément succédés au cours de l’Holocène. Ces conditions environnementales ont inévitablement joué un rôle déterminant sur les modes de vies des populations humaines, leur démographie, leurs adaptations, leurs mouvements, la délimitation et l’évolution de leur bassin de vie et l’émergence d’innovation technique. L’enjeu de cette communication vise à mesurer l’influence des changements climatiques (épisodes humides/arides) sur les dynamiques de sociétés en transition entre le monde des chasseurs-cueilleurs et les premiers éleveurs dans la Corne de l’Afrique. Mais l’importance que l’on accorde à ce prisme environnemental en tant que moteur principal des changements dans cette région et pour cette période ne préjuge pas que d’autres formes de transformations dans les structures de société aient pu intervenir sans lien aucun avec le climat. D’autres réflexions seront donc aussi proposées : en termes d’identité et de segmentation culturelle d’une part et d’organisation, de complexification et de compétition sociales d’autre part.



Jessie Cauliez est archéologue et ethnoarchéologue, préhistorienne, néolithicienne, chargée de recherches au CNRS. Au laboratoire TRACES, elle codirige l’équipe « PSH Premières Sociétés Holocènes : entre innovation, anthropisation et complexification ». Ses travaux sur les premières sociétés agropastorales portent sur la Méditerranée nord occidentale, la Corne de l’Afrique et l’Afrique australe où elle dirige actuellement plusieurs programmes de recherche. Elle a également développé des travaux ethnographiques en Éthiopie, auprès de plusieurs groupes ethnolinguistiques.